

Raminagrobis et les Souris.

Numéro d'inventaire : 1979.32801

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Lamouche
- numéro : 722

Description : Planche de 16 images en couleurs, légendées.

Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 300 mm

Notes : Thème : Raminagrobis le chat parvient presque à s'emparer d'une famille de souris mais la mère réussit à sauver ses petits par un fin stratagème... 2 aspects moraux : l'obéissance sous peine de malheur et une maxime : "A qui mal veut, mal arrive"... mention : "propriété de l'Editeur déposé".

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

RAMINAGROBIS ET LES SOURIS.

722.



Dans une vieille tour abandonnée vivait une famille de souris.



On ne pouvait pénétrer dans la tour qu'au moyen d'un panier qu'on remontait avec une manivelle.



Aussi la famille des souris vivait en paix à l'abri des griffes du terrible Raminagrobis, l'ennemi acharné des souris.



La mère étant tombée malade, envoya son fils Grignotus à la ville chercher un médecin. Prends bien garde, lui dit-elle, et ne t'amuse pas en chemin.



Grignotus, au lieu de suivre les conseils de sa mère, s'amusa en chemin à manger des pois chiches. Lorsque tout à coup arriva Raminagrobis.



Hélas ! monsieur, j'ai sex-moi m'en aller bien vite ! je vais à la ville chercher un médecin pour ma petite maman qui est malade.



Mais le méchant légèrge sans pitié.



Puis il court bien vite se déguiser en médecin, et revient au pied de la tour. Pas, pas, pas !



Qui est là ? cria une petite souris par une lucarne.



C'est le médecin qui apporte un bon remède pour guérir votre maman. Aussitôt la petite souris descend le panier.



Le faux médecin se met dans le panier d'imprudente petite souris le monte et l'introduit dans la tour.



Le faux médecin s'approche de la malade. Celle-ci, qui était rusée, le reconnaît à l'odeur, mais ne dit mot.



Ça mes enfants il faut bien régaler M^r le médecin. Allons, vivement, une omelette et une bonne soupe au lait.



Raminagrobis ne se sent pas de joie. Bon bon, dit-il en se frottant les mains. Ça va, ça va, ce sera pour moi, des aterm.



La mère souris, ayant jeté dans la soupe une pincée de poudre de jupon-pun, le faux médecin en a assez pour qu'il pousse un affreux miaulement et tombe suer.



Puis on le précipite du haut de la tour en bas. Tiens méchant, dit la vieille souris, a qui mal veut, mal arrive.

Paris, chez l'Éditeur, à l'Épave.

Revue de la Littérature, 1890.